

HOMELIE 2 DU 5ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A

Une jeune dame me disait cette semaine : « **Je ne crois plus en tout ça !** ». Que voulait-elle dire ? Peut-être rejetait-elle toutes ces croyances dont on lui avait bourré le crâne depuis son enfance, ces images d'un Dieu de prodiges ; sans doute rejetait-elle aussi toutes ces obligations et contraintes religieuses qui l'avaient freinée dans sa liberté et son épanouissement.

Probablement y avait-il dans ce « **Je ne crois plus** » un **dégoût du comportement de certains religieux et sans doute aussi une lassitude, une démission devant toutes les épreuves de la vie.**

Cette jeune dame me faisait penser à tous ces couples dont les deux flammes se sont rejointes pour brûler d'un grand feu d'amour mais qui au fil des jours, se sont laissés envahir par l'habitude, la lassitude du quotidien qui petit à petit ont diminué la flamme au point parfois de l'éteindre. Ils en arrivent à ne plus croire l'un en l'autre.

Croire ! Qu'est-ce que croire ? Qu'est-ce que cela change de croire ? Jésus nous répond aujourd'hui : « **c'est donner de la saveur à la vie** » !

Tous, nous sommes de quelque façon, immergés dans la grisaille et la banalité du quotidien : **les mêmes gestes stéréotypés, les mêmes visages blafards sous des lumières artificielles, les mêmes paroles, le même environnement, les mêmes publicités fallacieuses... Quel goût la vie peut-elle encore avoir ?**

Le matérialisme ambiant a retiré à l'humain sa capacité spirituelle, sa capacité de transcendance, alors on s'étonne que la vie devienne absurde, qu'elle n'a pas de sens. Le nombre de suicides en témoigne. C'est pourtant dans ce contexte que Jésus nous redit aujourd'hui : « **Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde** ».

Remarquez, et c'est important, **Jésus ne dit pas « soyez » (devenez) le sel, mais « vous êtes le sel ».** **Ça change tout !** Jésus ne vient pas faire la morale, ni donner des bons conseils. L'Évangile n'est pas un livre de bonnes recettes pour bien vivre, **il est l'annonce d'une saveur, d'une lumière qui vient de Dieu, qui nous est offerte à tous comme la vie.**

Nous n'avons pas à devenir sel, **nous le sommes. Jésus nous révèle à nous-mêmes ce que nous sommes.** Il nous fait prendre conscience que **nous sommes déjà quelqu'un, nous donnons déjà de la saveur à la vie des autres et aussi à celle de Dieu.**

Nous sommes déjà lumière, mais dit-il **le danger c'est de s'affadir, de nous laisser dénaturer, de garder la lumière pour soi.** Il y a quelques semaines, lors de la fête du baptême de Jésus, je disais que la caractéristique du chrétien ce n'est pas d'appartenir à une religion, même si elle s'appelle la religion chrétienne, mais de savoir que nous sommes « fils et filles bien-aimés de Dieu ». Aujourd'hui encore Saint Matthieu confirme que **notre identité chrétienne ne consiste pas à s'adonner à des pratiques ou des cultes religieux, mais de savoir que nous sommes sel de la terre et lumière du monde.**

Et l'Évangile continue dans le même sens : **être lumière ce n'est pas éblouir les autres avec notre lampe, car lorsqu'on projette nos gros phares dans la figure, les autres sont aveuglés, ne voient plus rien, sont perdus.**

Être lumière, dit Jésus, c'est « rayonner », éclairer les pas des autres dans l'obscurité.

Ainsi en va-t-il de la foi : croire, c'est se laisser envahir de la force de Dieu, la force de vivre et se laisser caresser par sa tendresse, sa douceur d'aimer.